

« nez pas votre face de nous... Vous l'avez juré, si ses enfants gardent son testament et les enseignements que vous leur avez communiqués par lui, ils demeureront toujours dans ces lieux... leurs prêtres porteront le vêtement du salut et ils se sanctifieront dans la joie et l'allégresse, et tandis que la sainteté fleurira chez eux, leurs ennemis seront couverts de confusion... »

Le bon peuple de N.-D. des Anges nous entourait avec dévotion et répétait comme nous les invocations avec une simplicité qui dénotait bien dans ces braves gens, hommes et femmes, des sentiments fraternels vis-à-vis des Frères Mineurs. Ils doivent en effet les regarder tous comme leurs compatriotes, au moins, et leurs parents à un certain degré. Aussi viennent-ils faire leurs dévotions avec nous dans les sanctuaires qu'abrite la Basilique comme s'ils étaient membres de la même communauté.

Le même jour, à 10 h $\frac{1}{2}$, ce fut la messe solennelle de l'Ascension suivie du *Te Deum* pour remercier Dieu de l'heureux voyage accordé par sa Providence à des Frères Mineurs venus de si loin et de l'heureuse ouverture de notre Chapitre.

Un événement qui nous a réjouis tous et qui sera une cause de joie pour l'Ordre tout entier, ce sont les lettres apostoliques du Souverain Pontife Pie X en faveur de la Basilique de N.-D. des Anges. Le document pontifical mériterait d'être cité en entier, je ne puis que le résumer et en traduire quelques passages.

Après avoir noté qu'entre les sanctuaires les plus célèbres de la chrétienté il faut compter celui de N.-D. des Anges ou de la Portioncule qui fait la gloire et l'ornement non pas seulement de l'Italie mais du monde catholique tout entier, le Souverain Pontife fait l'histoire de ce sanctuaire telle que la tradition nous le rapporte pour les temps qui précédèrent saint François.

Puis venant à notre Saint, et ayant remarqué que sa mère Pica fréquentait cette chapelle et y obtint la grâce d'une heureuse maternité, le Pape continue : « Cette chapelle fut donc chère à François « dès sa première jeunesse, il l'entourait d'un culte filial, il se dévoua « à la reconstruire et à la décorer ; puis quand sur l'appel de Dieu il « fut entré dans la voie de la perfection évangélique, il y jeta les fondements de l'Ordre des Mineurs. C'est ici en effet qu'ayant groupé « des disciples autour de lui il composa cette admirable règle de « pauvreté, d'obéissance et de saint apostolat que peu après, le 16